## Rhopalum (Latrorhopalum) expeditionis, Crabronien nouveau du Thibet

(Hym. Sphecidae)

par Jean Leclerco

Holotype. — Tibet: Tasam, Rongshar Valley, 12.000 ft. (3.658 m), &, 20.VI.24 (Major R. W. G. Hingston, Everest Expedition; coll. British Museum, Natural History).

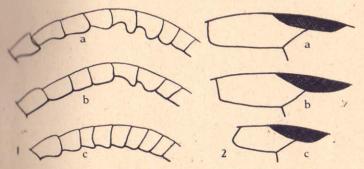
Le sous-genre Latrorhopalum Tsuneki (1952) (1) a été prévu pour classer deux Rhopalum de l'Extrême-Orient septentrional (latronum Kohl et laticorne Tsuneki). Il doit inclure aussi deux espèces d'Asie Centrale qui répondent également aux critères définis par K. Tsuneki: le Rhopalum iridescens (Turner, 1917) du Cachemire, et le Rhopalum petiolatum (Nurse, 1902) du Punjab (2). L'espèce décrite ci-après présente elle aussi tous les caractères des Latrorhopalum (y compris le cardo des génitalias en forme d'Y), elle peut être considérée comme plus primitive que les espèces d'Etrême-Orient et comme plus évoluée que les autres espèces d'Asie Centrale, sous le rapport des modifications caractéristiques des antennes et des pattes.

Longueur: 7,5 mm. Noir. Sont jaune pâle: les lobes postérieurs du pronotum, les métatarses I (sauf à l'apex) et les métatarses II. Mandibules brun très foncé; tegulae brun fauve. Pubescence générale modérée, plus dense, en duvet court sur le mésosternum. Ailes hyalines, nervures noires. Aspect général grêle.

(1) The genus Rhopalum Kirby (1829) of Japan, Korea, Saghalien and the Kuriles with a suggested reclassification of the subgenera and description of four new species. (Journ. Fac. Sci. Hokkaido Univ., sér. 6, Zool., XI, p. 110).

(2) Corriger dans ces sens les mentions figurant dans ma « Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères Crabroniens » (Liège, Presses de « Lejeuna », 1954), p. 190 et rectifier : « Nurse (1902) » au lieu de (1912).

Mandibules bifides, sans dent interne. Clypéus faiblement et rémulièrement convexe; son lobe médian peu proéminent, tronquédroit, les côtés non saillants, sa largeur valant la longueur des
mulières 4+4 du funicule. Front relativement large en dessous; la
listance qui sépare un socket antennaire de l'orbite valant deux
mulières qui sépare les sockets entre eux. Articles basilaires et
mulières modifiés (fig. 1), les articles apicaux normaux. Dessus du
front et vertex très densément ponctués, de points minuscules et
mulières. Ocelles très rapprochés, distance postocellaire reprémulant à peine la moitié de la distance ocelloculaire. Sillon partant
le l'ocelle antérieur bien net sur le front, à peu près indistinct
dans le triangle ocellaire. Fossettes supra-orbitales bien impri-



b) L. iridescens Turner; c) L. petiolatum Nurse.

Articles basilaires des antennes (27 x). 2. — Cellule marginale de l'aile antérieure (11 x).

mées. Carène occipitale très médiocre, n'atteignant pas la carène hypostomiale.

Dessus du pronotum bissecté par un sillon longitudinal superficiel, étroit. Les angles latéraux du pronotum parfaitement arrondis. Mésonotum, scutellum et mésopleures densément ponctués, de points minuscules et superficiels. Suture séparant le mésonotum du meutellum non fovéolée. Sillon épicnémial traversé par 5-6 carémules longitudinales très médiocres, peu en relief. Côtés du segment médaire alutacés-coriacés, non séparés de la petite dorsale supérieure, mais bien séparés de la partie apicale par un bout de carène fine. Aire dorsale entièrement aciculée, les strioles légèrement obliques, très fines et parfaitement régulières, réparties de part et d'autre d'un sillon longitudinal médian très étroit mais bien net. Cellule marginale de l'aile antérieure : fig. 2.

Pattes très normales. Métatarse I faiblement incurvé, non élargi. Tibias III longs et claviformes, peu épineux; leur éperon le plus long dépasse de peu la longueur du métatarse III.

Abdomen grêle. Pétiole long (aussi long que les trochanters + fémurs III), très étroit, l'apex encore relativement étroit, mais noduleux. Tergite II campanuliforme, plus long que le tergite III. La largeur maximum de l'abdomen se situe vers le milieu du tergite IV. Paramères des génitalias à peu près deux fois aussi longues que les sagitta (respectivement 2.5 fois et 3 fois chez R. (L.) latronum et laticorne, cf. K. TSUNEKI, loc. cit.).

Université de Liège, Laboratoires de Biochimie.